



La fureur d'en vivre

Voilà un livre qu'on attendait impatientement. Après cinq ans de silence romanesque, on pensait que Simon Johannin avait cédé tout entier aux sirènes de la poésie. Non pas que ses explorations de la langue et de ses mystères nous déplaisent, bien au contraire, mais on réclamait une nouvelle incarnation, des personnages incandescents, à la hauteur des petits de La Fourrière dans *L'Été des charognes* (2017) ou de Nino et Lale, les amants maudits de *Nino dans la nuit* (2019).

Réécriture contemporaine d'*Illusions perdues*, matinée d'autofiction et d'expériences vécues, *Ici commence un amour* agit sur nous avec la même magie noire, cette même langue gouailleuse reconnaissable entre mille. Avec son premier roman sous le bras, plein d'espoir et d'ambition, Théo débarque dans le grand monde, mais se fracasse contre sa violence et ses contradictions. Entre luxe et luxure, amour et trahison, révolte et soumission, le jeune écrivain doit choisir son poison avec comme seul antidote l'écriture et les livres. Rien n'est plus déchirant qu'un héros qui n'en est pas un, un ado dont le seul fait d'armes est d'arriver à vivre furieusement malgré le chaos, une ombre qui danse dans les flammes en espérant les éteindre. ■ **Léonard Desbrières**



★★★★☆
**ICI COMMENCE
UN AMOUR**
SIMON JOHANNIN
256 P., ALLIA, 17 €